

Communiqué de presse

Zurich, 28 janvier 2015

Nouvelles prévisions du KOF: l'économie suisse choquée par l'abandon du taux plancher

Au vu des événements liés au franc suisse, le KOF a réactualisé ses prévisions de décembre 2014. Il prévoit une chute de la performance économique au cours de l'été 2015. Le taux de chômage devrait augmenter et les prix, poursuivre leur baisse.

Le 15 janvier 2015, la Banque nationale suisse (BNS) a créé la surprise en abandonnant le taux plancher du franc suisse par rapport à l'euro, qui existait depuis 2011. Il s'en est suivi une brutale appréciation du franc, qui évolue depuis lors autour de la parité vis-à-vis de l'euro. Étant donné la nouvelle situation économique, le KOF a recalculé ses prévisions modélisées de décembre 2014 en se fondant sur un nouveau taux de change hypothétique de 1 Fr. / 1 euro (au lieu de 1,20 Fr.) jusqu'à fin 2016. Il a en outre été pris en compte dans ces calculs que le prix du pétrole a enregistré une baisse plus marquée que ne le supposaient les prévisions de décembre (jusqu'à 50 dollars le baril au lieu de 70 dollars). Il résulte de ces deux changements majeurs que l'économie suisse traversera une brève récession durant l'été 2015. Il convient toutefois de souligner que des chocs violents, comme par exemple une appréciation monétaire soudaine de 20%, sont préjudiciables à la qualité prévisionnelle des modèles conjoncturels.

L'appréciation du franc produira un effet immédiat sur la conjoncture suisse au travers des exportations, lesquelles devraient accuser une baisse notable durant le premier semestre de l'année en cours. En même temps, le recul du prix du pétrole provoque une baisse des revenus issus du commerce dit de transit, administré en grande partie depuis la Suisse. Cela ne concerne toutefois que la valeur ajoutée aux prix courants et non la valeur ajoutée réelle. Cette dernière baisse davantage dans la mesure où l'appréciation du franc affecte autant les exportations de marchandises que les exportations de prestations touristiques ou financières. Globalement, le KOF prévoit un recul des exportations de 1,4% durant l'année en cours.

Les entreprises ne réagiront pas immédiatement à la diminution de la demande provenant de l'étranger, mais elles produiront sur stocks dans un premier temps. À partir du deuxième trimestre 2015, la production devrait toutefois diminuer. Le KOF prévoit une brève récession

durant l'été et une baisse du produit intérieur brut (PIB) de 0,5% pour l'ensemble de l'année 2015.

Le choc causé à l'économie extérieure se répercutera aussi à l'intérieur. À vrai dire, la consommation privée demeurera d'abord bonne en raison de la baisse des prix et des possibilités offertes par le tourisme d'achat. Les investissements d'équipement se montreront toutefois de plus en plus hésitants, car l'adaptation du taux de change a encore réduit l'attrait de la Suisse, site de production déjà ébranlé par le doute relatif à la poursuite du processus bilatéral. En même temps, les perspectives s'assombrissent en ce qui concerne les investissements de construction, même si cette évolution est sans rapport avec l'appréciation du franc et s'était déjà amorcée l'an dernier.

La situation tendue des entreprises impliquera des baisses de recettes fiscales pour les pouvoirs publics. Le KOF prévoit par conséquent que l'administration publique ainsi que d'autres secteurs principalement financés par l'État, tels que l'éducation et la santé, qui figuraient parmi les moteurs de l'emploi depuis le début de la crise financière, demanderont moins de main-d'œuvre, et que des emplois seront supprimés dans le secteur privé. Il en résultera probablement un recul de l'emploi converti en équivalent plein-temps de 0,3% en 2015 et de 1,8% en 2016. En même temps, le nombre des chômeurs inscrits s'accroîtra de 3,2% en 2014 à 3,4% en 2015 et à 4,1% en 2016. Le taux de chômage selon la définition internationale (qui prend également en compte les chômeurs en fin de droits) sera plus élevé (4,4% en 2015 et 4,9 % en 2016). La détérioration de l'emploi freinera la hausse des salaires et entraînera une stagnation des revenus globaux des salariés l'an prochain. Les ménages réagiront dans une mesure croissante par une réduction de la consommation, en dépit de la baisse des prix. Concernant le renchérissement, mesuré d'après l'indice national des prix à la consommation, des taux négatifs de -1,5 et -0,4 sont à prévoir pour l'année courante et l'année à venir.

En résumé, le choc provoqué par le taux de change aura les répercussions suivantes pour la conjoncture suisse. Les exportations chuteront à court terme, mais pourront bénéficier, plus tard durant la période de prévision, de l'amélioration du contexte international ; les clients qui resteront fidèles aux produits suisses malgré l'appréciation du franc accroîtront de nouveau leur demande avec le temps ; il y aura toutefois un déplacement de niveau. La répercussion du choc sur l'économie intérieure par le biais d'une diminution des investissements et de la consommation ainsi que d'une baisse de l'emploi affectera cependant la conjoncture durant la totalité de la période de prévision jusqu'à fin 2016. Par conséquent, après un recul en 2015, le PIB n'enregistrera qu'une stagnation en 2016 (0,0%).

www.kof.ethz.ch/medias

Contacts:

PD Dr. Jochen Hartwig
Tél: 044 632 73 31
hartwig@kof.ethz.ch

Anne Stücker
Tél.: 044 632 40 61
stuecker@kof.ethz.ch

Tableaux de prévisions

(Variations en % par rapport à l'année précédente, si pas autrement indiqué)

Tableau 1:
Economie mondiale

	2013		2014		2015		2016	
	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014
Produit intérieur brut, réel								
OCDE Total	1.4	1.4	1.8	1.8	2.0	2.0	2.1	2.1
Union Européenne (UE-27)	0.0	0.0	1.3	1.3	1.3	1.3	1.8	1.8
Etats-Unis	2.2	2.2	2.3	2.3	3.1	3.1	2.7	2.7
Japon	1.6	1.6	0.2	0.2	1.0	1.0	1.4	1.4
Prix du pétrole (\$/baril)	108.8	108.8	98.9	99.9	50.4	70.5	51.4	71.9

Tableau 2:
Suisse : Dépenses imputées au produit intérieur brut, réelles

aux prix de l'année précédente	2013		2014		2015		2016	
	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014
Consommation privée	2.2	2.2	1.1	1.1	1.3	2.1	0.2	1.7
Consommation publique	1.4	1.4	1.5	1.5	1.7	1.7	1.3	1.3
Formation brute de capital fixe	1.7	1.7	0.9	0.9	-0.6	1.0	-1.9	3.3
Constructions	1.2	1.2	1.3	1.3	-1.4	-0.6	-0.3	1.6
Machines et équipements	2.0	2.0	0.6	0.7	0.0	2.0	-3.0	4.3
Exportations (1)	0.0	0.0	3.2	3.4	-1.4	5.0	2.8	4.8
Biens (1), (2)	-1.0	-1.0	4.6	4.6	-	5.0	-	5.7
Services	4.7	4.7	2.6	2.6	-	4.2	-	4.0
Importations (1)	1.4	1.4	1.7	1.7	1.5	3.3	2.9	4.8
Biens (1)	0.7	0.7	2.0	2.0	-	3.7	-	4.8
Services	3.1	3.1	0.9	0.9	-	2.4	-	4.8
Variation des stocks (3)	1.2	1.2	0.6	0.5	0.3	-0.8	0.2	-0.4
Produit intérieur brut	1.9	1.9	2.0	1.9	-0.5	1.9	0.0	2.1

(1) Sans objets de valeur (commerce de métaux précieux incl. or non monétaire, des pierres de gemmes, des objets d'art et des antiquités)

(2) Sans commerce de transit

(3) Contribution à la variation en pourcentage du PIB

Tableau 3 :

Suisse : Principaux indicateurs économiques en dehors de la comptabilité nationale

	2013		2014		2015		2016	
	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014	jan. 2015	déc. 2014
Valeur extérieure réel du CHF	-1.6	-1.6	0.4	0.4	15.5	-2.0	-2.7	-2.2
Libor à trois mois CHF	0.0	0.0	0.0	0.0	-	0.0	-	0.0
Rendement des obligations (10 ans) de la Confédération (1)	0.9	0.9	0.7	0.7	-	0.5	-	0.5
Prix à la consommation	-0.2	-0.2	0.0	0.0	-1.5	-0.1	-0.4	0.5
Emploi en équivalence plein temps	1.3	1.3	0.8	0.8	-0.3	0.9	-1.8	1.1
Taux de chômage OIT (2)	4.4	4.4	4.6	4.6	4.4	4.1	4.9	4.2
Taux de chômage SECO (3)	3.2	3.2	3.2	3.2	3.4	3.1	4.1	3.1

(1) Niveau absolu

(2) Nombre de chômeurs en pourcentage de la population active selon l'Organisation internationale du travail, OIT

(3) Nombre de chômeurs en pourcentage de la population active de l'année 2010

© KOF, ETH Zürich